

Mais Augereau, à qui on avait annoncé la présence à Lyon de 10.000 hommes de garnison, y rencontrait à peine 1.200 gardes nationaux, commandés par le colonel de la Roue, colonel à ailes de pigeon, poudré à frimas et parfaitement ridicule. Aussi la satire ne l'épargne-t-elle pas :

LE COLONEL

(Air : *De la Fricassée*)

Messieurs, ça fait plaisir à voir
 Qu'au même zèle
 Chacun de vous fidèle,
 Soir et matin, matin et soir
 Ait constamment fait son devoir

UN CHEF DE BATAILLON

Pouvait-il en être autrement ?
 Vous commandez si joliment !

Malgré le beau commandement du colonel de la Roue, le zèle d'Augereau et de Suchet, il faut capituler après la perte de la bataille de Limonest et l'armée de Lyon se retire sur l'Isère et sur Valence, par les ponts Morand et de la Guillotière, sans être inquiétée.

40.000 Autrichiens occupent Lyon.

Enfin, le 8 avril, le Conseil municipal de Lyon proclamait la déchéance de Napoléon et acclamait Louis XVIII, sur les conseils de M. d'Albon, qui échangeait la cocarde tricolore contre la cocarde blanche et, dans une proclamation au peuple de Lyon, félicitait les « augustes et généreux souverains (les Alliés) dont une ligue sans exemple dans